

LE XXIEME SIECLE :  
RETROSPECTIVES D'UN SIECLE MARQUE (OU NON)  
PAR LE DEVELOPPEMENT DURABLE



ECO-FICTION 2011

*Concours national d'écriture de nouvelles de science-fiction  
pour sensibiliser au développement durable*

Logo Eco-fiction créé par Anne-Sophie Gousset

Editeur : Jeune Chambre Economique d'Annecy et sa région – BP 84 –  
74000 Annecy

Dépôt légal effectué en Mars 2011

## Edito du Président de la JCE d'Annecy et sa région

Notre association, la Jeune Chambre Economique d'Annecy et sa région est affiliée à la Jeune Chambre Internationale. Ce mouvement de jeunes de 18 à 40 ans mène des actions ayant pour but de créer des changements positifs à travers le monde. Fondée il y a près d'un siècle, la Jeune Chambre Internationale est présente dans plus de cent pays et compte près de 200 000 membres dont 2 000 en France dans 160 associations locales.

Notre mouvement en France est à l'origine de nombreux projets aussi variés qu'innovants : la Journée Mondiale de l'Enfance, la création des rues piétonnes, la collecte sélective du verre.

Pour sa part, la Jeune Chambre Economique d'Annecy et sa région a initié la candidature d'Annecy aux Jeux Olympiques d'hiver 2018, le forum des associations et a travaillé à l'aménagement des berges annéciennes. Récemment, elle a fait se rencontrer étudiants et professionnels dans le cadre d'entretiens d'embauche.

Si vous désirez progresser, vous impliquer dans une association dynamique, si vous avez un projet porteur de valeurs humanistes que vous souhaitez développer, n'hésitez pas à nous contacter.

A très bientôt !

Marc Metziger, président et initiateur du projet  
**[www.jceannecy.org](http://www.jceannecy.org) / [info@jceannecy.org](mailto:info@jceannecy.org)**  
[www.jcef.fr](http://www.jcef.fr) / [www.jci.cc](http://www.jci.cc)

## Edito de l'Equipe Eco-Fiction

Le recueil de nouvelles Eco-Fiction a pour objectif de **sensibiliser autrement et largement au Développement Durable par la littérature de science-fiction.**

**Le Développement Durable** : son but est de maintenir et de faire progresser le niveau de vie de l'Humanité afin d'assurer un avenir à toutes les futures générations. C'est un thème vital pour notre société, qui n'est que trop rarement pris en compte à sa juste valeur. **La sensibilisation au Développement Durable a toujours besoin d'être entretenue et poussée en avant.**

**La Science-fiction** : elle s'intéresse et prédit parfois avec exactitude notre avenir mais elle a peu traité le thème du Développement Durable. **L'écrit a toujours été vecteur de progrès dans nos sociétés, il est par conséquent destiné à avoir un rôle prépondérant sur un thème aussi important que la sensibilisation au Développement Durable.**

De ces deux constats est né **Eco-Fiction**. Cette action a immédiatement suscité l'intérêt de nombreux auteurs, partenaires, et membres de notre mouvement qui ont rendu possible ce projet. Nous tenons ici à tous les remercier chaleureusement.

Notre XXIème siècle sera-t-il ou non marqué par le Développement Durable ? Vous trouverez dans les pages qui suivent un extrait du recueil, cet extrait est la nouvelle qui a gagnée le **Prix de la Fondation Eau, Neige & Glace**. Le recueil complet, **résultat d'un concours national organisé par notre association, la Jeune Chambre Economique** est quant à lui disponible en lecture sur notre site internet **[www.jceannecy.org](http://www.jceannecy.org)**. N'hésitez pas à parler de cet ouvrage autour de vous, il est fait pour être lu par le plus grand nombre.

Les membres de l'équipe Eco-Fiction

# **LE PRIX D'UN REVE MODESTE**

---

**MATHILDE GERVAISOT**

CATEGORIE EAU

PARRAINEE PAR LA FONDATION EAU, NEIGE & GLACE



Jóhann noua avec application le drap qui enserrait sa parka. Celle-ci, dont la fermeture éclair avait rendu l'âme, ne le protégeait plus des larges bourrasques du vent polaire. La bande de tissu permettait que la chaleur ne s'évapore pas. Il tartina ensuite son visage de graisse de phoque pour éviter les gerçures, puis enfila ses gants et ses lunettes de ski. Il était paré pour sortir.

Il jeta un dernier coup d'œil par-dessus son épaule. Au fond de l'appartement, auprès du poêle qui menaçait à chaque instant d'embraser la pièce, ses parents et sa sœur se tassaient dans un lit recouvert d'édredons. Ils dormaient à poings fermés. Amer, il sourit. Cette scène lui rappelait ses anciens cours du soir de littérature étrangère, lorsqu'à travers leurs œuvres, Dickens ou Zola s'évertuaient à décrire les conditions de vie des plus démunis.

Jóhann prit une inspiration, tourna le dos à sa famille et ouvrit la porte. L'atmosphère pétrifiée le saisit. Le givre recouvrait les murs, donnant à l'endroit des airs de laboratoire abandonné au fond du continent antarctique. Il posa le pied hors de l'appartement et la neige solidifiée crissa sous son poids. Il se dépêcha de refermer derrière lui pour que le froid ne réveille pas les hôtes des lieux et, surtout, avant que la serrure ne gèle.

Il entama son chemin à travers les couloirs blancs. Ses tympans résonnaient de silence, ce qui était une bonne nouvelle, car cela signifiait l'absence de blizzard : il passerait par l'extérieur. Jóhann préférait éviter les nombreux tunnels aménagés par ses pairs sous la ville : ils offraient une protection contre le climat hostile, mais constituaient une aubaine pour les voleurs. Se faire détrousser aujourd'hui équivalait à son pire cauchemar.

L'homme, encore jeune malgré les rides d'usure qui creusaient son visage, avait traqué le phoque durant les cinq dernières années avant de prétendre à son ambition. Il portait à

l'intérieur de sa parka, dans une pochette sous l'aisselle, l'argent durement mis de côté.

Dans une vie antérieure, Jóhann avait mené des études brillantes, prêt à conquérir le monde économique avec son diplôme d'analyste financier. Son chemin tout tracé s'était alors enlisé dans un événement à la fois redouté et moqué. Qui aurait cru que la catastrophe annoncée arriverait si tôt ? Le Gulf Stream avait subi l'assaut involontaire des glaciers de l'Arctique et du Groenland. Ceux-ci avaient déversé leurs eaux douces dans l'Atlantique et empoisonné le courant océanique bienveillant. Crescendo, il s'éteignait, emportant avec lui le climat protégé de l'Islande. A présent, il n'y avait guère de différences entre la vie quotidienne des Islandais et des Inuits.

Jóhann traversa le hall de l'immeuble et poussa les portes cochères. Dehors, de paisibles flocons se déposaient sur la voirie immaculée. Les lampadaires gelés avaient cessé de fonctionner, mais les pâles lumières matinales se reflétaient sur les étendues opalescentes. Ébloui, il plissa les yeux. Reykjavík, jadis capitale animée aux multiples facettes, hibernait. Les musées ne recevaient plus de visiteurs, les bars ne servaient plus de pintes et le Laugardalsvöllur, le plus grand stade de la ville, n'accueillait plus de fans sportifs. L'ironie voulait que le nom du pays signifie la terre de glace. Les têtes se tournaient vers les contrées de l'Union européenne, malgré la levée de la liberté de circulation. À l'instar de ses pairs, Jóhann aspirait à vivre à Londres, Paris, Berlin ou encore Madrid, des endroits pour le moment épargnés par les affres de la météorologie. Et il touchait à son rêve, son unique bagage. Ses diplômes devenus inutiles, ses proches dans le besoin constituaient son moteur, sa soif d'avancer vers des horizons cléments. Le futur réfugié climatique tâta la pochette sous son aisselle : quinze mille euros y sommeillaient. Une belle somme malgré l'inflation, mais juste assez de quoi se payer une place clandestine dans les cargos humanitaires. Son pays survivait grâce aux dons de leurs voisins, une



générosité qui se raréfiait au fur et à mesure que les catastrophes devenaient plus fréquentes dans le monde.

Jóhann serra ses bras autour de son corps, saisi par le froid. Il souffla et l'air se condensa. Il nota avec appréhension la brume qui se formait au fond des ruelles humides. Il craignait à chaque instant la venue d'un voleur, mais se réconforta : il passait par l'avenue Langholtsvegur lorsque les conditions climatiques le permettaient. Pourquoi cet instant serait différent ?

Peut-être parce qu'il prenait la direction des quais de Sundahöfn qui servaient naguère au fret ? Seuls de rares manutentionnaires s'y rendaient chaque matin. Les chasseurs de phoques comme lui louaient des places sur les bateaux de pêche du vieux port. Les détrousseurs notaient ce genre de détails. La population de Reykjavik était modeste et chaque changement d'habitude ne passait pas inaperçu. Cheminer vers Sundahöfn laissait soupçonner que vous cachiez une importante somme d'argent sur vous et, de ce fait, les agressions se multipliaient.

Un cri déchira l'air. Jóhann sursauta. Il oublia le froid et courut vers la source du hurlement. L'effort conjugué à la température et le poids des vêtements l'essoufflèrent dès les premières foulées. Les poumons en feu, il s'arrêta et posa ses mains sur ses genoux pour reprendre sa respiration. Des sanglots coulèrent jusqu'à lui, échappés d'une ruelle. Il approcha et entrevit une silhouette détalé, petite et vive : un enfant. Jóhann ne chercha pas à le rattraper, bien incapable, et entra dans le passage. Une femme se recroquevillait au sol. Elle leva son regard baigné de larmes vers lui.

*« Il m'a pris mon argent, murmura-t-elle entre deux hoquets. Je n'ai plus rien. »*

Sans poser la question, Jóhann savait qu'elle parlait de ses économies pour quitter le pays. Elle n'avait aucune raison d'être dehors seule, sur cette avenue, à une heure aussi matinale.

Le chasseur de phoque eut le premier réflexe de s'approcher, mais ses jambes ne bougèrent pas : son instinct de survie et sa conscience s'entrechoquaient. Devait-il aider cette femme ou bien continuer sa route vers le port ? Le bateau ne l'attendrait pas.

Elle nota ses doutes et un espoir naquit au fond de ses yeux :

*« Je veux juste qu'il ait une vie normale. »*

Elle défit les pans de son manteau, assez pour laisser deviner les rondeurs de son ventre, caché sous un épais pull aux motifs démodés.

Jóhann détourna le regard. Pourquoi fallait-il qu'elle soit enceinte ? N'était-ce pas déjà assez éprouvant ? Il savait très bien qu'ici l'enfant ne possédait aucun avenir viable. Les rares écoles qui fonctionnaient encore se trouvaient au sein des ambassades étrangères, financées par des associations humanitaires. Le contenu des leçons différait selon les envies judicieuses ou non des professeurs bénévoles. Sans solide éducation dans un pays frigorifié, le petit était condamné à survivre.

*« S'il vous plaît, aidez-moi ! Aidez-nous... ».*

Jóhann avança d'un pas vers elle, pris au piège de sa détresse, mais se rappela ceux qu'il venait de quitter : sa sœur et ses parents. Son devoir consistait à atteindre un endroit tempéré, n'importe lequel, mettre à profit ses diplômes et gagner assez d'argent pour payer les autorisations de séjour de sa famille. Selon

ses calculs les plus optimistes, dans cinq ans ses proches le rejoindraient.

La future mère ne rentrait pas dans son plan. Il ne pouvait pas lui accorder de temps : le bateau levait l'ancre dans dix minutes. De plus, il était hors de question de gaspiller ses maigres économies pour un enfant qu'il ne connaîtrait jamais. Les siens avant les autres. Jóhann recula et elle se lamenta de nouveau. Il fit abstraction de ses supplications et lui tourna le dos. Il se sentait souillé, dans l'obligation de délaisser son prochain, mais sa propre survie primait.

Le cœur déchiré, la morale reléguée aux oubliettes, il reprit l'avenue Langholtsvegur. Il entrevoyait déjà les friches humides et, au-delà, le port et le bateau cargo qui exhibait le logo de l'ONU. Il représentait son ticket pour une nouvelle vie, ou plutôt celle pour laquelle il s'était préparé avant que son monde ne se noie.

Il chassa la femme enceinte de son esprit, même s'il pressentait que son regard le hanterait : le prix de son modeste rêve.

---

Achévé d'imprimer sur papier 100% recyclé en Mars 2011 sur les presses de l'imprimerie IMAV, imprimeur certifié IMPRIM'VERT à Feyzin (69320) – 9 rue Jacques Monod

---



[www.jceannecy.org](http://www.jceannecy.org)

[www.jcera.fr](http://www.jcera.fr)

[www.jcef.fr](http://www.jcef.fr)

[www.jci.cc](http://www.jci.cc)

# REMERCIEMENTS



LA POSTE



*Et parrainé par:*



[www.jceannecy.org](http://www.jceannecy.org)